

EDITORIAL

Il y a trente cinq ans, le 9 avril 1976, Zouhaier ESSAFI nous quittait brutalement. Le moment me semble opportun de publier l'hommage que lui rend mon maitre Saadeddine Zmerli, son collègue et ami

En juillet 1970, jeune bachelier, j'ai eu l'occasion d'apercevoir à travers les vitres de la coupole de la salle de chirurgie Zouheir Essafi à l'œuvre. Détendu et souriant il expliquait à ses élèves les modalités de l'opération. Ce premier contact m'a impressionné. Ma décision était prise j'allais me consacrer à la médecine.

Mon admiration envers le professeur Essafi n'a cessé de grandir lors de ses cours de séméiologie, auxquels j'ai assisté dès ma 1^{ère} année de médecine, où il nous faisait vivre l'angoisse du moment et la problématique posée par la maladie et le malade. Mon engouement pour la chirurgie a démarré lorsque j'ai fait mon stage d'externat dans son service du mois d'octobre 1974 au mois de mars 1975. Je scrutais chaque mot et chaque geste qui venaient de lui. Bref, j'en ai fait mon idole et j'ai rêvé de devenir chirurgien comme lui.

Il était visionnaire et s'intéressait essentiellement à la littérature médicale anglo-saxonne. De formation française, il a cependant envoyé son élève Mr Ridha Mzabi au Canada pour un stage de perfectionnement dans le service du Pr Lloyd Mc Lean au Victoria Hospital de l'université de Mc Gill à Montréal. Lors de ses staffs, Mr Essafi invitait ses élèves à lire « les journaux médicaux » anglais pour les inciter à la formation chirurgicale continue de qualité et à la lecture critique de la littérature médicale bien avant l'ère de l'internet.

Le docteur Saadeddine Zmerli nous rappelle, le parcours brillant du regretté Zouheir Essafi. Nous savons tous que Mr Saadeddine Zmerli, nommé professeur à la Faculté de Médecine d'Alger en décembre 1962, la seule existante à l'époque, assurait également dès 1967, à Tunis, l'enseignement de la pathologie chirurgicale aux premières générations d'étudiants tunisiens.

Je viens de lui poser la question « Monsieur, vous étiez bien installé à Alger, pourquoi avez-vous choisi de changer et venir vous installer à Tunis en 1973 à l'hôpital Charles Nicolle ? », sa réponse fut « Zouheir Essafi ». Quel beau témoignage d'une amitié sincère.

Chadli DZIRI

Directeur de publication de « La Tunisie Médicale »